

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1. AUX ETATS-UNIS. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$5.—4 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Six Mois, \$2.—3 Mois, \$1. PAYABLES D'AVANCE. Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne recevra point d'abonnement au Canada par maille de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'étranger à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion.....50 Cents Chaque insertion subséquente.....13 " Dix lignes, première insertion.....67 " Chaque insertion subséquente.....17 " Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 " Chaque insertion subséquente, par ligne.....2 " Un quart, à l'année.....\$30.00 Un demi-quart, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 22 Mai 1861.

Nous nous permettrons aujourd'hui de revenir quelque peu sur les travaux de nos membres pendant la dernière session.

Parmi les différents rapports faits par les comités, nous remarquons ceux sur l'immigration. Voici ce que nous lisons dans le premier de ces rapports :

« Le comité a appris avec beaucoup de satisfaction que le nombre d'émigrants arrivés dans la province, l'année dernière, a excédé de près de 20 pour cent celui de 1859, bien qu'il soit à peu près dans la même proportion au-dessous de celui de 1858, et qu'il soit beaucoup moindre que le nombre de ceux qui sont venus en 1857, et toutes les années précédentes. Les chiffres, tels que nous les avons en chef et ses adjoints, sont :

Table with 2 columns: Arrivés à Québec, Par le pont suspendu, Par Oswego, Cap Vincent, et autres ports du lac Champlain, Par voie de lac Champlain. Total: 19,622

« Sur ces immigrants, les rapports indiquent que 4,769 se sont établis dans le Haut-Canada, 614 dans le district d'Ottawa, 1,200 dans le Bas-Canada, 50 dans Gaspé; et 1,162 autres, dont on n'a pas de rapport exact, sont présents s'être établis dans le pays; ce qui fait une augmentation permanente à notre population de 7,795 âmes, ou près de 40 pour cent de tous les arrivages de l'année. »

Dans son second rapport, le comité se prononce fortement en faveur du système suivi dans le Haut-Canada. Dans cette province, depuis 1854, on a séparé du ministère des Travaux Publics tout ce qui concernait l'immigration pour le mettre sous le contrôle du Ministère de l'Agriculture. Dans le Bas-Canada comme on le sait, tout ce qui a rapport à la colonisation est confié au Bureau des Travaux Publics.

Le comité se prononce contre la répartition sur tout le Bas-Canada des sommes votées pour l'établissement des chemins de colonisation. Ici on fait quatre ou cinq milles; là un ou deux; dans une autre localité à peine quelques arpents; ne serait-il pas mieux de choisir un vaste territoire, propre à la colonisation, comme la vallée de l'Ottawa, le St. Maurice, ou le territoire de Gaspé, puis, réunissant toutes les ressources sur ce seul point, ouvrir de suite un vaste espace aux colons? Voilà la question que semble s'être posée les membres du Comité. L'idée nous paraît certainement beaucoup plus économique.

Il y a deux chemins qui sont d'une urgente nécessité et pour lesquels nous verrions volontiers abandonner pour un moment tous les autres. Nous disons deux chemins, nous devrions dire deux idées, deux suggestions de chemins.

Nous, qui voulons à tout prix rester à nous-même, qui voulons conserver pour nous le sol de notre pays, ne devons-nous pas d'abord voir aux endroits faibles, aux endroits menacés? Nous ne craignons plus pour l'espace compris entre le fleuve St. Laurent et la frontière des Etats-Unis; notre population, dans sa rapide extension, déborde en quelques endroits jusque sur le territoire de nos voisins; de plus, vers les townships de l'Est, le flot de l'immigration a pour ainsi dire pris son cours; et aujourd'hui ce sont les étrangers qui cèdent devant nous pour nous laisser souvent des terres fertiles; nous n'avons donc plus rien à appréhender de ce côté.

Quels sont donc les endroits faibles? Il est un peuple, comme le nôtre, fils de la France et qui sur ce continent est notre frère, notre allié naturel. Nous voulons dire le peuple Acadien. Nous ne savons si l'on a divisé cette union future que nous souhaitons dans notre cœur et qui s'accroît d'elle-même assésit que les deux populations s'étendant toujours, seront parvenues à se rejoindre; mais on semble agir comme pour prévenir quelque chose de semblable. Pendant qu'il en est temps et pendant que l'espace le permet, on vient intercaler entre les deux peuples Canadien et Acadien et juste au point où ils doivent se rencontrer, des éléments qui leur sont tout-à-fait étrangers et nous pourrions ajouter peut-être hostiles. A grands frais on a fait venir des Norvégiens et on leur a donné des terres dans la Gaspésie. Voilà un côté faible, voilà un point important à occuper. A côté du petit groupe de Norvégiens plaçons quelques représentants de la race Cana-

dienne et de la race Acadienne; de ces rejets robustes, que rien n'arrête dans leur poussée et qui semblent renaitre vingt fois de la même souche. Etablissons là un petit noyau de population qui sera le précieux chaînon reliant deux peuples pour faire leur force et leur grandeur.

On a commencé, croyons nous, un chemin qui doit s'étendre de Mitis (une des dernières paroisses d'en bas) par le lac Métépédic jusqu'à Ristigouche ou quelqu'un de ses tributaires. On aurait ainsi une communication directe entre la Baie des Chaleurs et le Canada. Voilà un chemin utile, avantageux, essentiel, pour notre population, pour sa prospérité future. D'un côté les colons partant de Mitis se dirigeraient vers l'intérieur; d'un autre côté les Acadiens s'éloigneraient peu-à-peu de la Baie des Chaleurs; de cette manière les deux populations se rapprocheraient bientôt pour se souder ensemble et ne former qu'un même peuple.

M. Rameau nous a donné l'idée d'un autre chemin non moins salubre, non moins essentiel pour nous. La vallée de l'Ottawa est innocente et il est de la dernière importance de s'en emparer au plus tôt. Déjà des capitalistes étrangers y ont jeté les yeux pour y faire une transplantation de colons européens. On a poussé assez avant des chemins de colonisation dans le township Morin. Si aujourd'hui on continuait une de ces routes en lui faisant parcourir toute la vallée jusqu'à Ottawa, on ouvrirait à nos compatriotes un immense territoire, en même temps qu'on s'emparerait d'une partie du pays qui, sans cela, pourrait bien nous échapper.

La Gaspésie et la vallée de l'Ottawa; voilà les deux points qui doivent attirer toute notre attention, toute notre sollicitude. Le Nord du fleuve nous appartiendra toujours; personne ne viendra nous y faire contestation; les établissements situés le long du fleuve protègent l'intérieur. Sans doute que le St. Maurice nous offre d'immenses avantages, mais pour le moment, nous ne courons pas le risque de les perdre, tandis qu'il n'en est pas de même de la Gaspésie et de la vallée de l'Ottawa. Nous le répétons, voyons d'abord aux endroits que par retard et inactivité présente nous pourrions perdre sans retour. Dans le Nord-Ouest nous avons une immense étendue de pays à garder à notre population; dans le Nord-Est nous avons tout un peuple de frères à acquérir.

Le second rapport du Comité de l'immigration nous prouve une fois de plus que le seul moyen de promouvoir la colonisation est d'ouvrir des chemins. Qu'a-t-on besoin de courir l'Europe pour recueillir des éléments nouveaux, quand nous ne savons que faire de ceux que nous possédons. A peine a-t-on commencé une route, que les colons affluent, s'emparent de toutes les terres des alentours, précèdent même de beaucoup les premiers travaux faits. Nous criions à la disette d'hommes et nous expédions des agents pour recruter en Europe, tandis qu'il n'y a que manque de chemins. Aussi le Comité fait-il la remarque suivante :

« Votre comité trouve qu'un lien d'avoir préparé le champ à l'immigration étrangère dans le Bas-Canada, n'a pas même donné de facilités nécessaires au surplus de la population des lieux établis pour s'établir sur de nouvelles terres; de là, cette émigration continue vers d'autres pays d'un grand nombre de nos jeunes gens les plus vigoureux et les plus robustes. »

Dans le chemin Taché, non seulement on s'est empressé de s'emparer des terres aussitôt le chemin fait, mais on s'est de plus disputé par avance tous les lots situés sur la simple ligne tracée par l'arpenteur.

Nous nous adressons rarement à la Minerie. Nous savons qu'elle est tenue de trouver bien et juste tout ce que fait le ministre. Il serait donc inutile de vouloir lui persuader le contraire. Aujourd'hui, cependant, nous nous croirions en faute si nous ne signalions à l'attention du public l'article d'hier qui forme son 1er Montréal.

Nous ne savons lequel doit le plus nous étonner dans cet écrit, le langage ou les idées, l'effronterie avec laquelle il proclame l'attachement du journal à des principes universellement condamnés, ou la mauvaise foi avec laquelle il cite et discute. Mais ce que nous savons, c'est que pour un journal qui se dit catholique, un tel langage est bien singulier ou bien triste. Insinuations perfides, affirmations déguisées, raileries maladroites, allusions injustes, tout s'y trouve mêlé pour jeter le trouble dans les esprits de bonne foi. La conscience catholique y est raillée, les principes de ces journaux et de tous ceux qui parlent comme eux vient de ce qu'ils s'obstinent à considérer le peuple du

Sud comme révolté, ce qui est le comble du ridicule quand on connaît un peu la constitution américaine et les causes de la guerre actuelle.

Nous avons déjà eu occasion de proclamer cette vérité et nous la répétons sans crainte : l'acte que les populations du Sud accomplissent actuellement n'est pas une révolution, mais un droit.

Mais il paraît que le gouvernement de Washington ne le comprend pas ainsi, car l'on dit que le département d'Etat aurait formellement manifesté l'intention de rompre toute relation diplomatique avec les puissances qui reconnaissent la confédération du Sud.

Passons maintenant aux nouvelles du jour. Charleston est aujourd'hui étroitement bloqué. Trois navires anglais ont été arrêtés à l'entrée du port et obligés de reprendre la mer. Plusieurs prises ont été faites; mais on n'a pas de conflits maritimes à enregistrer. Un coup de main assez important a été effectué dans le Missouri; les troupes fédérales se sont emparées de la ville de Potosi, qui était devenu un centre d'agitations sécessionnistes.

Dans toutes les expéditions, le gouvernement fédéral, par une louable modération, recommande de protéger les propriétés des citoyens sans acception de parti. C'est de cette manière bien plus que par des mesures violentes, que le gouvernement de Washington gagnera à sa cause les Etats encore indécis.

Baltimore est toujours acquis à l'Union; les troupes fédérales y passent librement. Nous lisons que chaque jour pas moins d'un millier d'hommes arrivent dans le district de Colombie; il en sera ainsi jusqu'à ce que la capitale soit défendue par 40,000 hommes. Le fort Monroe va paraître, il devient sous peu le centre des opérations; on y a établi un camp de 20,000 hommes. On dit que c'est cette semaine qu'on doit commencer à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

MM. les Rédacteurs, Le grand mouvement qui vient de s'organiser en faveur de la colonisation m'engage à vous présenter les considérations suivantes. Puisque c'est une œuvre nationale et religieuse, c'est le devoir de chacun d'y prendre part selon la proportion d'activité qu'il peut y mettre. Les renseignements que j'ai l'honneur de vous communiquer dans ce petit tableau sont scrupuleusement exacts. La voix de votre journal pourra les donner au public si vous croyez qu'ils puissent n'être pas sans quelque intérêt.

Entre tous les townships du nord où l'on veuille favoriser l'œuvre de la colonisation, je n'en vois aucun ou un plus sûr, un plus facile et plus prompt succès ne répondrait mieux à l'attente et aux sacrifices d'une société, que le township de Cathcart, dans le comté de Joliette. Témoin pour l'avenir le rapide accroissement que constate pour ici le recensement qui vient de se faire. C'est ici en effet, dans ces derniers temps, l'on s'est dirigé d'une manière plus particulière. La nouvelle paroisse ou je demeure n'est qu'un épanouissement tout frais, sur une tige, isolée de la vieille paroisse de St. Jacques. Toutes les terres sont prises et occupées dans les limites de cette mission qui prend la moitié du township, et le surcroît de population des anciennes paroisses de ce district se jette maintenant dans l'autre moitié et jusqu'au-delà avec un empressement remarquable. Déjà l'automne dernier, près d'une quarantaine de familles se disposaient à venir augmenter le nombre des colons résidents, mais certaines circonstances, et surtout l'éloignement d'une église en ont retardé une partie.

Toutes sortes de raisons, MM. les Rédacteurs, engagent à coloniser ce township ainsi que celui qui sera mesuré au nord. Les terres sont généralement bonnes, considérant la qualité des bois et le témoignage de ceux qui y sont déjà établis. Leur inclinaison en tous sens procure une facilité d'égoût inappréciable; celles qui sont trop difficiles pour être cultivées formeront toujours d'excellents pâturages. Le foin, le trèfle, la luzerne et le sainfoin y poussent en abondance. Rien ne s'oppose ici plus qu'ailleurs à la culture des grains; on y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de pommes de terre, et outre ces grains, le blé, quand il n'a pas été détruit par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement. Il est vrai que dans les endroits nouvellement défrichés, lorsque les arbres ont été brûlés sur place, le sol donne pendant longtemps sans qu'il soit nécessaire de l'amender, des récol-

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

MM. les Rédacteurs, Le grand mouvement qui vient de s'organiser en faveur de la colonisation m'engage à vous présenter les considérations suivantes. Puisque c'est une œuvre nationale et religieuse, c'est le devoir de chacun d'y prendre part selon la proportion d'activité qu'il peut y mettre. Les renseignements que j'ai l'honneur de vous communiquer dans ce petit tableau sont scrupuleusement exacts. La voix de votre journal pourra les donner au public si vous croyez qu'ils puissent n'être pas sans quelque intérêt.

Entre tous les townships du nord où l'on veuille favoriser l'œuvre de la colonisation, je n'en vois aucun ou un plus sûr, un plus facile et plus prompt succès ne répondrait mieux à l'attente et aux sacrifices d'une société, que le township de Cathcart, dans le comté de Joliette. Témoin pour l'avenir le rapide accroissement que constate pour ici le recensement qui vient de se faire. C'est ici en effet, dans ces derniers temps, l'on s'est dirigé d'une manière plus particulière. La nouvelle paroisse ou je demeure n'est qu'un épanouissement tout frais, sur une tige, isolée de la vieille paroisse de St. Jacques. Toutes les terres sont prises et occupées dans les limites de cette mission qui prend la moitié du township, et le surcroît de population des anciennes paroisses de ce district se jette maintenant dans l'autre moitié et jusqu'au-delà avec un empressement remarquable. Déjà l'automne dernier, près d'une quarantaine de familles se disposaient à venir augmenter le nombre des colons résidents, mais certaines circonstances, et surtout l'éloignement d'une église en ont retardé une partie.

Toutes sortes de raisons, MM. les Rédacteurs, engagent à coloniser ce township ainsi que celui qui sera mesuré au nord. Les terres sont généralement bonnes, considérant la qualité des bois et le témoignage de ceux qui y sont déjà établis. Leur inclinaison en tous sens procure une facilité d'égoût inappréciable; celles qui sont trop difficiles pour être cultivées formeront toujours d'excellents pâturages. Le foin, le trèfle, la luzerne et le sainfoin y poussent en abondance. Rien ne s'oppose ici plus qu'ailleurs à la culture des grains; on y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de pommes de terre, et outre ces grains, le blé, quand il n'a pas été détruit par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement. Il est vrai que dans les endroits nouvellement défrichés, lorsque les arbres ont été brûlés sur place, le sol donne pendant longtemps sans qu'il soit nécessaire de l'amender, des récol-

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

MM. les Rédacteurs, Le grand mouvement qui vient de s'organiser en faveur de la colonisation m'engage à vous présenter les considérations suivantes. Puisque c'est une œuvre nationale et religieuse, c'est le devoir de chacun d'y prendre part selon la proportion d'activité qu'il peut y mettre. Les renseignements que j'ai l'honneur de vous communiquer dans ce petit tableau sont scrupuleusement exacts. La voix de votre journal pourra les donner au public si vous croyez qu'ils puissent n'être pas sans quelque intérêt.

Entre tous les townships du nord où l'on veuille favoriser l'œuvre de la colonisation, je n'en vois aucun ou un plus sûr, un plus facile et plus prompt succès ne répondrait mieux à l'attente et aux sacrifices d'une société, que le township de Cathcart, dans le comté de Joliette. Témoin pour l'avenir le rapide accroissement que constate pour ici le recensement qui vient de se faire. C'est ici en effet, dans ces derniers temps, l'on s'est dirigé d'une manière plus particulière. La nouvelle paroisse ou je demeure n'est qu'un épanouissement tout frais, sur une tige, isolée de la vieille paroisse de St. Jacques. Toutes les terres sont prises et occupées dans les limites de cette mission qui prend la moitié du township, et le surcroît de population des anciennes paroisses de ce district se jette maintenant dans l'autre moitié et jusqu'au-delà avec un empressement remarquable. Déjà l'automne dernier, près d'une quarantaine de familles se disposaient à venir augmenter le nombre des colons résidents, mais certaines circonstances, et surtout l'éloignement d'une église en ont retardé une partie.

Toutes sortes de raisons, MM. les Rédacteurs, engagent à coloniser ce township ainsi que celui qui sera mesuré au nord. Les terres sont généralement bonnes, considérant la qualité des bois et le témoignage de ceux qui y sont déjà établis. Leur inclinaison en tous sens procure une facilité d'égoût inappréciable; celles qui sont trop difficiles pour être cultivées formeront toujours d'excellents pâturages. Le foin, le trèfle, la luzerne et le sainfoin y poussent en abondance. Rien ne s'oppose ici plus qu'ailleurs à la culture des grains; on y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de pommes de terre, et outre ces grains, le blé, quand il n'a pas été détruit par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement. Il est vrai que dans les endroits nouvellement défrichés, lorsque les arbres ont été brûlés sur place, le sol donne pendant longtemps sans qu'il soit nécessaire de l'amender, des récol-

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

MM. les Rédacteurs, Le grand mouvement qui vient de s'organiser en faveur de la colonisation m'engage à vous présenter les considérations suivantes. Puisque c'est une œuvre nationale et religieuse, c'est le devoir de chacun d'y prendre part selon la proportion d'activité qu'il peut y mettre. Les renseignements que j'ai l'honneur de vous communiquer dans ce petit tableau sont scrupuleusement exacts. La voix de votre journal pourra les donner au public si vous croyez qu'ils puissent n'être pas sans quelque intérêt.

Entre tous les townships du nord où l'on veuille favoriser l'œuvre de la colonisation, je n'en vois aucun ou un plus sûr, un plus facile et plus prompt succès ne répondrait mieux à l'attente et aux sacrifices d'une société, que le township de Cathcart, dans le comté de Joliette. Témoin pour l'avenir le rapide accroissement que constate pour ici le recensement qui vient de se faire. C'est ici en effet, dans ces derniers temps, l'on s'est dirigé d'une manière plus particulière. La nouvelle paroisse ou je demeure n'est qu'un épanouissement tout frais, sur une tige, isolée de la vieille paroisse de St. Jacques. Toutes les terres sont prises et occupées dans les limites de cette mission qui prend la moitié du township, et le surcroît de population des anciennes paroisses de ce district se jette maintenant dans l'autre moitié et jusqu'au-delà avec un empressement remarquable. Déjà l'automne dernier, près d'une quarantaine de familles se disposaient à venir augmenter le nombre des colons résidents, mais certaines circonstances, et surtout l'éloignement d'une église en ont retardé une partie.

Toutes sortes de raisons, MM. les Rédacteurs, engagent à coloniser ce township ainsi que celui qui sera mesuré au nord. Les terres sont généralement bonnes, considérant la qualité des bois et le témoignage de ceux qui y sont déjà établis. Leur inclinaison en tous sens procure une facilité d'égoût inappréciable; celles qui sont trop difficiles pour être cultivées formeront toujours d'excellents pâturages. Le foin, le trèfle, la luzerne et le sainfoin y poussent en abondance. Rien ne s'oppose ici plus qu'ailleurs à la culture des grains; on y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de pommes de terre, et outre ces grains, le blé, quand il n'a pas été détruit par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement. Il est vrai que dans les endroits nouvellement défrichés, lorsque les arbres ont été brûlés sur place, le sol donne pendant longtemps sans qu'il soit nécessaire de l'amender, des récol-

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les townships du nord pourrait faire croire qu'il y a peu d'avantage à retirer de la culture de ces terres hautes qui semblent ainsi trop exposées au froid. Mais il faut bien remarquer que cette élévation, après tout, est peu de chose, et que la différence de température avec les rives du fleuve n'y est presque pas sensible; il y a un peu plus de neige, il est vrai, mais c'est que les arbres et les collines empêchent qu'elle ne soit dispersée comme dans la plaine. Quoique l'altitude imprime à la température de l'atmosphère un décroissement assez rapide, on sait toutefois que ce décroissement ne dépasse pas 1° pour 150 mètres d'élévation dans notre zone, et encore ces nombres peuvent varier suivant les circonstances locales; de sorte que, toutes choses pesées, cette différence de température pour ici est à peu près nulle et surtout ne nuit en rien à la culture. D'ailleurs, le succès des premiers colons qui ont réussi au-delà de toute attente, malgré la presqu'absence de leurs moyens, est un sûr garant pour ceux qui viendront les joindre. En faisant ici appel à nos jeunes compatriotes, dont les bras vigoureux et robustes auront bientôt reculé la forêt, je crois sincèrement répondre à cette voix de la conscience qui parle si fort le langage de la nationalité et de la religion. Que le surcroît de population qui étouffe déjà les anciennes paroisses se répande dans les nouvelles terres, et nous verrons le Canada Français prospérer dans un nouvel espace, sous un court délai, marchant ainsi vers le but que lui a sans doute marqué la Providence à agir activement contre la Virginie. Le général Butler a donné le plan de la campagne et sera chargé de le réaliser. Quant à la manière dont le Sud va se défendre et aux moyens qu'il possède, on ne peut rien dire d'assuré. Les journaux américains avouent tous être dans la plus grande ignorance sur ce sujet.

On signale un grand nombre de prises par les croiseurs fédéraux et quelques saisis d'armes dans le Missouri. St. Louis est complètement cerné par les troupes fédérales.

Disons en terminant que le bruit qu'on avait fait courir, que les restes de Washington avaient été enlevés de Mount Vernon, lieu originaire de leur sépulture, est complètement faux.

MM. les Rédacteurs, Le grand mouvement qui vient de s'organiser en faveur de la colonisation m'engage à vous présenter les considérations suivantes. Puisque c'est une œuvre nationale et religieuse, c'est le devoir de chacun d'y prendre part selon la proportion d'activité qu'il peut y mettre. Les renseignements que j'ai l'honneur de vous communiquer dans ce petit tableau sont scrupuleusement exacts. La voix de votre journal pourra les donner au public si vous croyez qu'ils puissent n'être pas sans quelque intérêt.

Entre tous les townships du nord où l'on veuille favoriser l'œuvre de la colonisation, je n'en vois aucun ou un plus sûr, un plus facile et plus prompt succès ne répondrait mieux à l'attente et aux sacrifices d'une société, que le township de Cathcart, dans le comté de Joliette. Témoin pour l'avenir le rapide accroissement que constate pour ici le recensement qui vient de se faire. C'est ici en effet, dans ces derniers temps, l'on s'est dirigé d'une manière plus particulière. La nouvelle paroisse ou je demeure n'est qu'un épanouissement tout frais, sur une tige, isolée de la vieille paroisse de St. Jacques. Toutes les terres sont prises et occupées dans les limites de cette mission qui prend la moitié du township, et le surcroît de population des anciennes paroisses de ce district se jette maintenant dans l'autre moitié et jusqu'au-delà avec un empressement remarquable. Déjà l'automne dernier, près d'une quarantaine de familles se disposaient à venir augmenter le nombre des colons résidents, mais certaines circonstances, et surtout l'éloignement d'une église en ont retardé une partie.

Toutes sortes de raisons, MM. les Rédacteurs, engagent à coloniser ce township ainsi que celui qui sera mesuré au nord. Les terres sont généralement bonnes, considérant la qualité des bois et le témoignage de ceux qui y sont déjà établis. Leur inclinaison en tous sens procure une facilité d'égoût inappréciable; celles qui sont trop difficiles pour être cultivées formeront toujours d'excellents pâturages. Le foin, le trèfle, la luzerne et le sainfoin y poussent en abondance. Rien ne s'oppose ici plus qu'ailleurs à la culture des grains; on y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de pommes de terre, et outre ces grains, le blé, quand il n'a pas été détruit par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement. Il est vrai que dans les endroits nouvellement défrichés, lorsque les arbres ont été brûlés sur place, le sol donne pendant longtemps sans qu'il soit nécessaire de l'amender, des récol-

tes d'une richesse surprenante aux dépens d'une fécondité acquise par des siècles de repos; mais pour ici, cette considération n'est pas la seule qui vaille, car la nature même du terrain témoigne d'une valeur réelle et considérable sous le rapport agricole. Sur ce point, MM. les Rédacteurs, j'espère pour vous offrir plus tard, si vous le trouvez bon, quelques considérations plus spéciales.

Le caractère montagneux qui règne généralement dans les



C. REY
A domicile de la rue Bonsecours au
No. 122 rue St. Paul. Il a constamment
à sa disposition des Articles à BAS PRIX.

ECOLE
Française et Anglaise
PAR
Mlle PHILÈME HUNAU,
14, Rue de St. Edouard, 14,

NOUVEAU
MAGASIN DE MEUBLES
EN GROS ET EN DETAIL,
PAR
S. L. Hayward et Cie.,
277, RUE NOTRE-DAME, 277,

EPICERIES DE FAMILLE.
ASSORTIMENT GÉNÉRAL
D'ÉPICERIES,
VINS, LIQUEURS, PROVISIONS,

LES sous-signés ont ouvert, le 1er Mai con-
tant, un
MAGASIN D'ÉPICERIES EN DETAIL,
Spécialement pour le
SERVICE DES FAMILLES.

UN SEUL PRIX.
C.A. MARCHAND & CIE.
13 mai. 68

SAMUEL HOLMES,
125, Rue St. Paul, 125,
FERBLANTIER, PLOMBEUR et APPAREIL-
LEUR de GAZ, tout en offrant ses remerciements

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

SOCIÉTÉ DE COLONISATION.
A MM. les Curés des Townships.
LE Bureau de Direction de la Société de Colo-
nisation, ayant le grand nombre de Canadiens-
français qui reviennent aujourd'hui des États-Unis,

Industrie et Commerce.
RELIGION ET PROGRÈS.
ACADEMIE STE. MARIE,
COIN DES
Rues Craig et Visitation,

ETABLISSEMENT
DE
Plombier et d'Appareils de
Gaz par la Vapeur.

THOMAS McKENNA
Desire informer ses pratiques ainsi que le public
qu'il a TRANSPORTÉ son Etablissement de

EN VENTE :
ÉDITION POPULAIRE
DE LA
Theorie Musicale.
ABECEDAIRE
MUSICAL

GUSTAVE SMITH,
Organiste de l'Eglise St. Patrice,
Professeur de Piano et de Chant au Pen-
sionnat du Sacré-Coeur.

LA Copie.....25 Cts.
La Douzaine.....\$2.00.
A vendre à Montréal, chez l'Auteur, Rue Ste.
Catherine, No. 219, chez tous les Marchands de
Musique et chez tous les Libraires.

ROYAL INSURANCE COMPANY
LA "ROYALE."
Compagnie d'Assurance

L'Incendie sur la Vie
CAPITAL
DEUX MILLIONS STG.

Fonds de Réserve excédant £7000,000
Sterling.
J'ai l'honneur de vous informer que j'ai trans-
porté mon Bureau dans celui de LA ROYALE,

10,000 Poches de Coton sans Couture,
Manufacturées à Montréal, de qualité supé-
rieure et de ce genre à meilleur marché que celles

GRANDE
NOUVELLE!!!
Magasin de Chemises
DU
PEUPLE

Est maintenant OUVERT, et contient un Assorti-
ment considérable de CHEMISES, COLLETS,
ECHARPES (SCARFS), GRAYATES, BAS et
VÊTEMENTS de DESSOUS, à 25 pour cent meilleur

IMPORTATION DE 1861.
LES personnes qui ont besoin de
TAPISSERIE
en trouvant un bel assortiment à très bon Mar-
ché à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,
No. 3, rue St. Vincent, Montréal.
On trouvera avantageux de visiter leur nou-
velle importation avant d'acheter ailleurs.

J. B. ROLLAND & FILS,
No. 3, rue St. Vincent, Montréal.
On trouvera avantageux de visiter leur nou-
velle importation avant d'acheter ailleurs.

MAGASIN DE CUIR.
Lupien et Roby
ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis et au
public qu'ils ont OUVERT

MAGASIN DE CUIR.
Où on trouvera constamment un
GRAND ASSORTIMENT
De toutes sortes de

CUIRS,
Fournitures à Cordonniers,
Etc., et qu'ils vendent à
PRIX TRES-REDUITS.

Nouvelle Importation!!!
MEUBLES
En Gros et en Détail.
T. PARISEAU,
72,—Grande Rue St. Jacques,—72,

MEUBLES
de toutes sortes, afin d'être prêt
à satisfaire ses nombreux pra-
tiques à l'ouverture de la Navi-
gation L'année dernière, n'ayant pas manqué

MEUBLES EN FER
D'ORNEMENT.
LITS et COUCHETTES de FER,
CHAISES de SALLE,

LE plus récent et le plus magnifique Echantillon de
Poëles de Cuisine.
RODDEY et MEILLER,
No. 71, Grande Rue St. Jacques.

FONDERIE DE LA CITE,
Nos. 60 et 62, Rue Queen.
IVES et ALLEN,
MANUFACTURIERS DE

Quincailleries.
FERRONNERIES
De toute Description.

LES BAINS
Seront améliorés et augmentés.
Eviers, Corniches de Cheminées
et Ornaments en Fer.

VENANT D'ÊTRE REÇU—
Par le CITY OF QUEBEC, de Londres.
Un bel Assortiment de célèbres Mariages de
Crosse et Blackwell, des Sances, Marmelades,

NOUVELLES
MARCHANDISES
A
BON MARCHÉ.
J.B. DUFORT,
Ci-devant Comis chez M. L. R. BÉGIN, à ou-
vert le Magasin ci-devant occupé par M. P. B.

PAVILLON BLEU-BLANC-ROUGE
Avec un Assortiment de
Marchandises Sèches,
Consistant en:—

MADAME SILVERMAN, arrivant de New-
York, informe les Dames de Montréal et des envi-
rons que son ASSORTIMENT d'ÊTE est mainte-
nant complet, et qu'elle a en main un des plus

MARCHANDISES de Modes
POUR LE
PRINTEMPS et L'ÊTE,
qu'elle a choisies elle-même, consistant en CHE-
PEAUX, COIFFES, ORNEMENTS de TÊTE,

LES Dames qui désirent acheter leurs
Marchandises de Modes pour le
Printemps et l'Ête
ne devraient pas manquer de passer et d'entrer
visiter les Marchandises de

AVIS.
LE BUREAU
DE LA
COMPAGNIE
"Scottish Provincial Assurance,"
Aujourd'hui,
TRANSPORTÉ
DANS LA
"Batisse Toupin,"

Pensionnaires demandés.
TROIS ou QUATRE MESSIEURS pourront
être pensionnés dans une Maison Privée à proxi-
mité du Palais de Justice.

Demenagement.
Le Soussigné informe ses pratiques et le public
qu'il vient de transporter son magasin sur la mé-
me rue (rue Notre-Dame), au No. 471 Ouest, Ba-
tisse Pratt, où il vient de recevoir un assortiment

A VENDRE
Il sera débarqué sur ou près du Quai VICTO-
RIA, durant les Mois de MAI et JUIN prochains,
plus de
Un Million de Pieds

PIN DE SERVICE
(Pine Lumber),
Consistant en:
Planches de 1 pouce

LECONS de Dessin et de Peinture
à l'huile ou au Pastel.
N. BOURASSA prendra la direction des Études
qui désirent étudier ces différentes Branches de

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

LAURENT & LAFORCE,
CRYSTAL BLOCK,
RUE NOTRE-DAME,
ETABLISSEMENT

PIANOS, d'HARMONIUMS,
Des premières Fabriques du Canada et des
États Unis,

1861. 1861.
Graines Nouvelles.
LYMANS, CLARE & CIE.
ONT reçu, par les Steamers Canadiens, par la
voie de Portland, et des États-Unis, un Assorti-
ment considérable de

JARDIN, DE FOIN ET DE CHAMP
Anglais,
Français et
Américains,

ETABLISSEMENT DE MODISTE
DE
PREMIÈRE CLASSE.
MADAME SILVERMAN, arrivant de New-
York, informe les Dames de Montréal et des envi-
rons que son ASSORTIMENT d'ÊTE est mainte-
nant complet, et qu'elle a en main un des plus

NOUVEAU
MAGASIN DE CUIR.
M.C. GALARNEAU,
(Ci-devant Comis chez M. J. PRATT),
L'honneur d'annoncer à ses amis et au public
qu'il a

Ouvret, le 15 du Courant,
No. 151, RUE ST. PAUL, No. 151,
Porte voisine de M. L. BÉGIN, un
MAGASIN DE CUIR,

UN GRAND ASSORTIMENT
De toutes sortes de
CUIRS,
Fournitures à Cordonniers,
Etc., et qu'il vendra à PRIX REDUITS.

SALLES DE MONTRE SONT OUVERTES,
8 avril. 54

DEMEAGEMENT.
Les Bureaux de la Société
ASSURANCE UNITY,
Contre le Feu et sur la Vie,
Sont Transportés
No. 11,
GRANDE RUE ST. JACQUES

DE JOURDAIN,
DENTISTE,
125, Rue Craig, au Coin de la Rue Côte,
DEPOT D'INSTRUMENTS POUR LES DENTS.

Société Formée.
LES Soussignés informent leurs amis et le public
en général qu'ils ont formé une Société, et qu'ils continueront les affaires sous
les noms et raison de CADORET et FRÈRE.

AVIS.
LES soussignés informent leurs anciennes pra-
tiques et le public en général que, tout en les re-
merciant de l'encouragement libéral qu'ils leur
ont donné par le passé, ils continueront les mêmes

Choix de la Reine
LE MEILLEUR
POELE DE CUISINE
CANADA,
Manufacturé par les Soussignés et à vendre à leur

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

TROUVÉ,
\$10,000,
Valeur en BOTTES et autres CHAUSURES. A
vendre par le soussigné à plus BAS PRIX que
dans aucun autre Magasin dans la Ville.

DANIEL HARMER,
Manufacturier et Marchand de BOTTES, CHAU-
SURES et CUIR de toutes descriptions, en Gros
et en Détail,

AVIS.
NOUS, soussignés, informons nos Pratiques et le
Public en général que nous continuerons à tra-
vailler comme

NOUVEAU
MAGASIN DE CUIR.
M.C. GALARNEAU,
(Ci-devant Comis chez M. J. PRATT),
L'honneur d'annoncer à ses amis et au public
qu'il a

Ouvret, le 15 du Courant,
No. 151, RUE ST. PAUL, No. 151,
Porte voisine de M. L. BÉGIN, un
MAGASIN DE CUIR,

UN GRAND ASSORTIMENT
De toutes sortes de
CUIRS,
Fournitures à Cordonniers,
Etc., et qu'il vendra à PRIX REDUITS.

AVIS.
LA Société HUDON et QUEVILLON étant
dissoute, le soussigné a l'honneur d'informer le
public qu'il continuera le même Commerce, à la
même place, en son propre nom.

AVIS.
Il aura toujours un magasin, comme par le passé
un Assortiment considérable de MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES et AMÉRI-
CAINES, qu'il recevra à chaque Arrivage.

AVIS.
LA Société HUDON et QUEVILLON étant
dissoute, le soussigné a l'honneur d'informer le
public qu'il continuera le même Commerce, à la
même place, en son propre nom.

AVIS.
Il aura toujours un magasin, comme par le passé
un Assortiment considérable de MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES et AMÉRI-
CAINES, qu'il recevra à chaque Arrivage.

S. RIVARD,
AVOCAT,
A transporté son Bureau dans la
Nouvelle Batisse Seraphin,
No. 29, Rue St. Vincent.

M. GRAVEL,
MANUFACTURIER DE
CARROSSÉS ET AUTRES VOITURES,
Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine,
MONTREAL.

HOTEL DU CANADA.
Le Soussigné informe ses amis et le public en
général qu'il a fait faire de
GRANDES AMELIORATIONS

TAPIS, TAPIS
Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public
QU'IL VIENT DE RECEVOIR
PAR LES STEAMERS CANADIAN ET
ANGLO-SAXON, UN ASSORTIMENT
COMPLET DE TAPIS,

SAVOIR:
Tapis Velours,
" Bruxelles,
" Tapisseries,
" Impérial,
" Superfus,
" Union et Chanvre.

ROBES de Mousseline de Chine,
Do do de Perse riches,
Do do Grenadine,
Do Barge français,
Do Soie brochée et de
fantaisie.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

GRAINES de TREFLE—
100 Minuts du Haut-Canada, première qualité,
2000 lbs de Hollande, blanc,
3000 lbs de Vermont, long et rouge,
2500 lbs de Lawdon,
A vendre par

GRAINES de GROS OIGNONS ROUGES d'A-
MERIQUE—
3000 qts. de la meilleure qualité.
A vendre par

ATTENTION!!!
AUX ACHETEURS
DE LA
CAMPAGNE!!!
No. 173, Rue St. Laurent,
MONTREAL.

Le soussigné, très-reconnaissant envers ses nom-
breux amis et le public en général pour l'encou-
rageant toujours de plus en plus libéral qu'il re-
çoit, leur offre ses services reconstruits, et de la
liberté de les informer qu'il vient de recevoir

Le soussigné a l'honneur d'informer le Public
QU'IL VIENT DE RECEVOIR
PAR LES STEAMERS CANADIAN ET
ANGLO-SAXON, UN ASSORTIMENT
COMPLET DE TAPIS,

SAVOIR:
Tapis Velours,
" Bruxelles,
" Tapisseries,
" Impérial,
" Superfus,
" Union et Chanvre.

ROBES de Mousseline de Chine,
Do do de Perse riches,
Do do Grenadine,
Do Barge français,
Do Soie brochée et de
fantaisie.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

RESTAURATEUR
DE LA
CHEVELURE
PATENTÉE POUR LE CANADA,
1ER JUIN 1860.

NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRAISSEUR, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, 51, MONTREAL.

N. R. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Vêtements, Soieries, Laines, etc. ; Surcotes et Pantalons en drap, etc. ; Flanelles, Gants de Kilt, etc. M. Noel Roy teint et nettoie aussi les Chapeaux de Paille, Léghorn, Feutre, etc., etc. Prix très modérés. 12 avril. an-55

Le Mois de Marie

Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Molloy, 22 0 6
Le Mois de Marie Populaire, 32 0 0
L'Abolition de Marie sur les Fleurs du Mois de Mai, 18 0 0
Le Mois de Marie des Méditations pour chaque Jour, 12 0 0
Nouveaux Mois de Marie, ou Considérations sur les Grands, les Vertus et la Gloire de la Ste. Vierge, par l'Abbé Robert, 32 0 0
Les Matinées et les Veillées du Mois de Marie, 18 0 0
Le Mois de Marie des Contemplations Religieuses, par l'Abbé L. S. S., 18 0 0
Le Livre de la Vierge, ou le Mois de Marie du Chrétien dans le Monde, 12 0 0
Méditations pour le Mois de Marie à l'usage des âmes intérieures, 12 0 0
Nouveaux Mois de Marie, par l'Abbé de Busc, 12 0 0
Le Mois de Marie des Méditations, par l'Abbé Ladeu, 18 0 0
Le Mois de Marie Historique, etc., 18 0 0
Nouveau Mois de Marie, par Hubert Labon, 32 0 0
Marie conversant avec ses enfants pendant le Mois de Mai, par Mgr. Devie, 22 0 0
L'Annuaire de Marie, ou le véritable Serviteur de la Ste. Vierge, par M. M. d'Arville, 12 0 0
Amour de Marie, Motifs pour exciter dans tous les cœurs l'amour de Marie, 12 0 0
Les Consolations de Marie, ou l'Instruction et l'Exemple, etc., par R. P. Benoit, 12 0 0
A Marie Gloire et Amour, par M. Couvraire, 18 0 0
La triple Couronne de la Bienheureuse Vierge Marie, etc., par R. P. François Poire, 6 Vols., 12 brochures, 10 0 0
En vente chez FABRE et GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 30, 19 avril. an-59

NOUVEL HABILLEMENT D'ETE, Venant d'être reçu d'Angleterre.

Le soussigné profite de cette occasion pour recueillir ses nombreux avis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir d'Angleterre un MAGNIFIQUE ET NOUVEL "Habillement d'ETE," qui est maintenant en Montre à son Magasin, que le public pourra voir en aucun temps, et il informe ses pratiques qu'il pourra leur en faire de pareils quand elles lui en demandent. C'est justement un Patron convenable pour l'ETE, et il n'y a pas le moindre doute qu'il rencontrera l'approbation générale en Canada. Le soussigné désire rappeler de nouveau au public qu'il a toujours en main un large Assortiment de HABILLEMENTS, dans toutes les Modes de LONDRES, de PARIS et de LONDRES, et un bon Fonds de TAILLEUR, pour les quels il demande des Prix très raisonnables. Il fera des HABILLEMENTS de Drap achetés soit à son Magasin soit ailleurs, dans les derniers Modes, pour ses pratiques, et cela à des Prix modérés. John J. Reeves, No. 234, Rue Notre-Dame, (Vis-à-vis le Bureau du Herald), Montréal, an-59

MICHEL MOSES, PEINTRE D'enseignes et de Maisons, et TAPISSEUR en DECOR, 32, Rue de l'Inspecteur, 32.

M. MOSES reçoit des Ordres de la ville comme de la campagne. 4 mars. an-59

Établissement à Vapeur VICTORIA TEINDRE et DEGRAISSEUR, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-à-Pain, voisin de M. ARMSTRONG, Entrepreneur, Montréal.

M. McCLOSKEY informe respectueusement le public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert l'Établissement indiqué plus haut et qu'il a l'honneur de tous les Appareils nécessaires dans le meilleur et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie depuis ans dans les États-Unis, et ayant été premier employé dans quelques-unes des meilleures Maisons de Philadelphie et de New-York, on l'a vu de teindre et à perfection, M. McCloskey est préparé à teindre les Soies, la Laine, les Objets de Fantaisie, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe, les Habits, les Châles, etc., les Gallons, Rideaux de Mousseline, Tapis, Feutres, etc. pour l'été, Capis de Table, etc., Rideaux de Damas et de toutes sortes de tentes, nettoyés et revêtus des plus brillantes couleurs. Les Etouffes noires, par un procédé nouveau, prendront la couleur brune ou verte, les Châles en Crêpe ou faits au Crochet seront teints et nettoyés. M. McCLOSKEY, 2 mai. an-54

DIE et VINCENT, MANUFACTURE DE CHEMINÉES ET TOMBES EN MARBRE, 84, Grande Rue St. Laurent, 84.

Les soussignés ayant formé une Société pour travailler le MARBRE, etc., ont appris, vu leur expérience, leur politesse et leur exactitude à servir ceux qui voudront bien les encourager, mériter une part du patronage public. 22 fév. an-58

Corbillards.

Le soussigné informe les citoyens et ses amis qu'il a acheté les CORBILLARDS de M. P.-X. OUBSON, et qu'il continuera de mettre au service du public à des Prix raisonnables. Le magnifique Corbillard neuf, pour lequel M. Oubson chargeait \$12, sera loué maintenant à \$8. Assortiment Général de CERCUEILS, GEORGES GROVES, No. 15, Petite Rue St. Joseph, 15 fév. an-10

LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ. Préparez-vous pour l'ÉTÉ. POUR se purger et se fortifier, il suffit de boire de l'EAU DE PLANTAGENET. 10 avril.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL, chez Z. CHAPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

Il contient les Prières ordinaires du Chrétien, les Psaumes et les Hymnes de l'Office Paroissial, les Évangiles de l'année et un Recueil de Cantiques. — AVEC — MANUEL DE PIÉTÉ, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

SAVON LIQUIDE DE PELLY ET LUPTON.

Laver et nettoyer le Linge, etc. PELLY ET LUPTON, Seuls Fabricateurs sur ce Continent de l'Article susdit, qui est une Invention anglaise, et que l'expérience montre sans rival pour les buts indiqués. ONT l'honneur d'annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes les DEMANDES qui pourront leur en être faites, depuis un Gallon et au-dessus, et à les livrer, soit dans les Magasins, soit dans les demeures particulières, qui ne sont pas en dehors des limites de la ville. Sa principale supériorité sur tous les autres repose sur les qualités suivantes, savoir : Il est bien meilleur marché, car, avec la même quantité de Savon, on peut faire un plus grand lavage. Il épargne beaucoup de temps, même lorsque les vêtements n'ont pas été très sales, et lorsqu'ils ont été très sales, il faut que très-peu de frottage dans l'eau chaude pour les nettoyer des saletés de la première eau. Son action dépuratoire est très-grande, car il agit également bien sur les broches, Toiles de Cambrai, sur les Toiles fines ou les Toiles de Cambray, qui deviennent d'une blancheur éclatante. Il ne souille ni les Tissus les plus délicats, et n'affecte nullement les mains. LE SAVON LIQUIDE est également bon pour nettoyer les planchers de Bois, les Tables, etc., les Objets de Ferblanterie, de Cuivre, et en général tous les Utensils de Ménage. C'est encore le meilleur Article connu pour nettoyer la Laine, et il est recommandé aux Vendeurs de Laine, aux Peintres, aux Verriers, etc., ainsi qu'à ceux qui ont des Ouvrages en Savon et qui ont besoin de nettoyer et de blanchir le Linge, sans nuire aux Tissus, qualité que n'a pas le Savon ordinaire. Pelly et Lupton, 22 fév. an-59

THOS. DAVIDSON, MARCHAND DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block).

INFORME les ARCHITECTES, ENTREPRENEURS, CONSTRUCTEURS et autres, qu'il a une BOUTIQUE DE FERBLANTIER, en pleine opération en connexion avec son Magasin de Fer, tel que Constructeur de Maisons, Fourneaux, de Chaudières, etc. Il exécute avec promptitude tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour toutes sortes d'Ouvrages en Ferblanterie, Fourneaux, Couvertures de Maisons en Ferblanterie, Zinc, ou For galvanisé, etc., etc. Tel que requis pour les Usages généralement, et est prêt à contracter pour ces différents Ouvrages. Ayant employé des Ouvriers de premier prix, et étant muni d'Instruments et de Machines supérieures, il peut travailler à des conditions très-faciles. M. T. D. sollicite respectueusement des Ordres du public. 1er mars. an-59

FAIENCE A des Prix très-réduits.

LES SOUSSIGNÉS vendent leur bel assortiment de FAIENCE, VERRE et POTERIE, comprenant tous les articles nécessaires et en usage dans une famille, à des Prix très-réduits. Un bel assortiment de LAMPES de "KEROSENE", à très bon marché, ainsi que des TUBES en verre ou Chimiques, MÉCHES, etc., etc. J. PATTON & CIE, 73 Grande Rue St. Jacques, 1er fév. 1861. an-27

Compagnie d'Assurance Royale de LIVERPOOL ET LONDRES.

CAPITAL : DEUX MILLIONS STERLING ET EN Grand Fonds de Réserve. DEPARTEMENT DU FEU : CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâtimens et toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des Conditions Libérales. Toutes pertes honorables sont promptement recouvrées sans déduction ou discompte, et sans aucune référence en Angleterre. L'Assurance Capital et la sage administration de cette Compagnie offrent le plus grand sûreté aux assurés. Il n'est rien chargé pour les Polices ou Transferts. DEPARTEMENT DE LA VIE : Entre autres avantages cette Compagnie offre les suivants à ceux qui se proposent d'assurer leurs vies : — Parfaits sûreté pour l'accomplissement de ses engagements vis-à-vis de ceux qui prennent des Polices. Facilités extraordinaires et privilèges importants accordés aux assurés. Taux de Prime faciles — payables tous les ans ou tous les six mois, au gré de l'assuré. La mort à crédit, lorsqu'on le désire, pour les assurances de £500 sterling, et plus. Une haute réputation de Prudence et de Jugement, et la considération la plus libérale de toutes les questions concernant les intérêts des assurés. Trente jours de grâce sont accordés pour le paiement lors du renouvellement des Primes, et la Police ne sera pas considérée par suite d'un retard qui n'aurait pas été intentionnel. Les Polices dévues par le non-paiement des Primes peuvent être renouvelées dans l'espace de trois mois, en payant la Prime, avec une amende de dix chelins par cent, en produisant toute fois une preuve satisfaisante de l'état de bonne santé de l'assuré. Participation des profits par les assurés, au montant des deux tiers du revenu net. Le large bonus déclaré en 1855 de 22 par cent par année sur la somme assurée, étant, pour les âges de 20 à 40, de 80 par cent sur la Prime. Vient d'être la division des profits en 1860. Tous les honoraires de médecin, sont payés par la Compagnie. Il n'est rien chargé pour les Estampes et les Polices. Directeur Médical. — W. E. Scott, M. D. H. L. ROUTH, Agent. 30 janvier. 20

A LOUER.

LES DEUX ÉTAGES au-dessus d'un grand Magasin, près de la Rue St. Denis, avec une Entrée privée sur la Rue Notre-Dame, sont à louer à Bon Marché. S'adresser à F. BRAIS, No. 109, Rue Notre-Dame, 15 fév. an-10

ORGUES, HARMONIUMS MANUFACTURE D'ORGUES, 159, Rue St. Bonaventure.

M. MITCHELL, l'un des associés, est bien connu du Clergé comme FACTEUR D'ORGUES ; ce qui est une garantie pour ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance en les encourageant, et qu'ils sont les seuls Facteurs d'Orgues Canadiens à Montréal. M. MITCHELL informe Messieurs les Curés qu'il sera toujours prêt à se transporter, et de demander dans les Paroisses où il y aura des Orgues à réparer ou à accorder. MITCHELL et FORTÉ, 159, Rue St. Bonaventure.

ATELIER T. MOORE & CIE, COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent, Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, A 1000 PRIX TRÈS-MODÉRÉS. — AVEC — A vendra à cet Atelier les Portraits de feu Mess. LAHAYE et M. DEMONTIGNY, Zoovaire de l'Armée Pontificale. Prix 80 Sous. 3 avril. an-53

AVIS. LYMANS, CLARE et CIE, ATANT ÉTÉ NOMMÉS AGENTS-GENERAUX POUR LA VENTE DE L'HUILE DE CHARBON Albertine en Canada.

Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue du Bas-Canada, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le NOUVEAU-BRUNSWICK. J. D. W. SPURR, Directeur. Compagnie de l'Huile de Charbon du Nouveau-Brunswick. 22 fév. an-59

THOS. DAVIDSON, MARCHAND DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block).

INFORME les ARCHITECTES, ENTREPRENEURS, CONSTRUCTEURS et autres, qu'il a une BOUTIQUE DE FERBLANTIER, en pleine opération en connexion avec son Magasin de Fer, tel que Constructeur de Maisons, Fourneaux, de Chaudières, etc. Il exécute avec promptitude tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour toutes sortes d'Ouvrages en Ferblanterie, Fourneaux, Couvertures de Maisons en Ferblanterie, Zinc, ou For galvanisé, etc., etc. Tel que requis pour les Usages généralement, et est prêt à contracter pour ces différents Ouvrages. Ayant employé des Ouvriers de premier prix, et étant muni d'Instruments et de Machines supérieures, il peut travailler à des conditions très-faciles. M. T. D. sollicite respectueusement des Ordres du public. 1er mars. an-59

FAIENCE A des Prix très-réduits.

LES SOUSSIGNÉS vendent leur bel assortiment de FAIENCE, VERRE et POTERIE, comprenant tous les articles nécessaires et en usage dans une famille, à des Prix très-réduits. Un bel assortiment de LAMPES de "KEROSENE", à très bon marché, ainsi que des TUBES en verre ou Chimiques, MÉCHES, etc., etc. J. PATTON & CIE, 73 Grande Rue St. Jacques, 1er fév. 1861. an-27

Compagnie d'Assurance Royale de LIVERPOOL ET LONDRES.

CAPITAL : DEUX MILLIONS STERLING ET EN Grand Fonds de Réserve. DEPARTEMENT DU FEU : CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâtimens et toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des Conditions Libérales. Toutes pertes honorables sont promptement recouvrées sans déduction ou discompte, et sans aucune référence en Angleterre. L'Assurance Capital et la sage administration de cette Compagnie offrent le plus grand sûreté aux assurés. Il n'est rien chargé pour les Polices ou Transferts. DEPARTEMENT DE LA VIE : Entre autres avantages cette Compagnie offre les suivants à ceux qui se proposent d'assurer leurs vies : — Parfaits sûreté pour l'accomplissement de ses engagements vis-à-vis de ceux qui prennent des Polices. Facilités extraordinaires et privilèges importants accordés aux assurés. Taux de Prime faciles — payables tous les ans ou tous les six mois, au gré de l'assuré. La mort à crédit, lorsqu'on le désire, pour les assurances de £500 sterling, et plus. Une haute réputation de Prudence et de Jugement, et la considération la plus libérale de toutes les questions concernant les intérêts des assurés. Trente jours de grâce sont accordés pour le paiement lors du renouvellement des Primes, et la Police ne sera pas considérée par suite d'un retard qui n'aurait pas été intentionnel. Les Polices dévues par le non-paiement des Primes peuvent être renouvelées dans l'espace de trois mois, en payant la Prime, avec une amende de dix chelins par cent, en produisant toute fois une preuve satisfaisante de l'état de bonne santé de l'assuré. Participation des profits par les assurés, au montant des deux tiers du revenu net. Le large bonus déclaré en 1855 de 22 par cent par année sur la somme assurée, étant, pour les âges de 20 à 40, de 80 par cent sur la Prime. Vient d'être la division des profits en 1860. Tous les honoraires de médecin, sont payés par la Compagnie. Il n'est rien chargé pour les Estampes et les Polices. Directeur Médical. — W. E. Scott, M. D. H. L. ROUTH, Agent. 30 janvier. 20

A LOUER.

LES DEUX ÉTAGES au-dessus d'un grand Magasin, près de la Rue St. Denis, avec une Entrée privée sur la Rue Notre-Dame, sont à louer à Bon Marché. S'adresser à F. BRAIS, No. 109, Rue Notre-Dame, 15 fév. an-10

REMEDES DU DR. RADWAY. R. R. R. REMEDES DU DR. RADWAY.

YRAIS MOYENS DE PRÉSERVER ET DE RECOURIR LA SANTÉ. QUE LE MALADE LISE ET REFLECTE. Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Les "Regulating Pills" de Radway, Conservent la Santé à tous et sont considérés comme des Spécifiques providentiels. Des Prières Catholiques, dans l'Amérique du Sud, et au Grèce, l'Archevêque de Québec, ont été guéris par des Remèdes Radway, et ont donné leurs noms à plusieurs malades qui ont été guéris de même. MAGNA VERITAS ET PRÆVALEBIT.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

REMEDES DU DR. RADWAY. R. R. R. REMEDES DU DR. RADWAY.

YRAIS MOYENS DE PRÉSERVER ET DE RECOURIR LA SANTÉ. QUE LE MALADE LISE ET REFLECTE. Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Les "Regulating Pills" de Radway, Conservent la Santé à tous et sont considérés comme des Spécifiques providentiels. Des Prières Catholiques, dans l'Amérique du Sud, et au Grèce, l'Archevêque de Québec, ont été guéris par des Remèdes Radway, et ont donné leurs noms à plusieurs malades qui ont été guéris de même. MAGNA VERITAS ET PRÆVALEBIT.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES À SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

Le "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures. Les "Regulating Pills" de Radway sont une Préparation Végétale qui remplace le Calomel, la Quinine, etc. Les "Regulating Pills" de Radway peuvent être prises par les Femmes de santé délicate. Les "Regulating Pills" de Radway guérissent toutes les Maladies de Femme. Les "Regulating Pills" de Radway reposent les Nerfs et donnent le sommeil. Les "Regulating Pills" de Radway, prises une par jour, empêchent toute Indigestion. LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TÊTE. Le